



PREAMBULE V - Le symptôme petit pois

Le symptôme est ce petit truc qui persiste, perturbe, réveille.

Quand la princesse parvient à se réfugier chez le prince, elle n'a que sa parole¹. Elle est trempée, seule, perdue dans la nuit. Ce qui pourrait l'identifier, sa parure, sa coiffure, sont défaits, froissés, la rendent méconnaissable. Elle n'a rien d'autre que sa parole pour tenter de dire qui elle est. La reine ne se contente pas de son affirmation princière, cet énoncé qui semble confondre dit et être. La reine attend une autre parole, qu'une autre vérité se dise.

Qu'est-ce qu'une princesse ?

Comment reconnaître une « vraie » princesse dans cette pauvre fille désorientée ?

Qu'est-ce qui pourrait faire signe de sa vérité, celle de sa différence ?

Glissé sous une double vingtaine de matelas et édredons de plumes, des couches qu'on pourrait imaginer composées de pelures, récits, identifications, élucubrations diverses et variées de son inconscient, rêves moïques et surmoïques, espoirs et fantasme, un petit truc se fait toujours sentir, marque encore son corps. Ce corps parlant, corps de signifiants, qui conserve la mémoire des débris dans la passoire, des petits cailloux dans la chaussure, des grains de sable dans le fonctionnement du sujet.

Sous tant de matelas et d'édredons pensés et fabriqués pour s'endormir, ce petit truc recèle tant de force. Il fait preuve de tant de résistance ! C'est un petit pois qui a survécu au poids de ce qui aurait pu l'éradiquer, l'écraser, l'anéantir, le faire taire, le refouler à jamais. La princesse ne sait pas de quoi il s'agit mais sait qu'elle a mal dormi, que son corps est tout endolori. « Le

¹ D'après La princesse au petit pois de Hans Christian Andersen, paru en 1835

symptôme, il nous faut le définir ainsi, c'est un savoir déjà là, qui se signale à un sujet qui sait que ça le concerne, mais qui ne sait pas ce que c'est. »²

La princesse s'est débrouillée, à son insu, avec son petit pois, qui a su la tenir éveillée. Qu'a-t-elle noué avec ce petit pois pour qu'elle ne ferme pas l'œil de la nuit ? De quoi le petit pois lui a fait signe pour qu'elle demeure toute la nuit dans ce château qui deviendra son logis, sa dimansion ?

Ce petit pois si gênant réalise tant de choses ! Il fait signe à la reine, il permet la rencontre du prince et de la princesse, unis par un même trait.

Joli conte symptomatique, passé à la postérité, qui rêve d'un petit pois devenu trésor enviable.

Natacha Vellut

La Commission scientifique : Rosa Escapa, Francisco José Santos Garrido, Isabela Grande, Zehra Eryörük, Orsa Kamperou (secrétaire), Paola Malquori, Colette Soler, Natacha Vellut.

www.champlacanian.net et www.forumlacan.it/iv-convegno-europeo-if-epfcl/

² Lacan, J. Le séminaire livre XII, Problèmes cruciaux, leçon du 5 mai 1965, Paris, Editions du Seuil et Le Champ Freudien Editeur, 2025, p.264